

SUJETS DE REDACTION : PISTES POUR LA CORRECTION

Sujet Giono, Le voyageur immobile

Sujet 1 - Un lieu, une image ou un mot déclenche votre imagination et vous transporte dans une rêverie. Racontez ce « voyage immobile ».

- description rapide du lieu / de l'image ou récit de la « rencontre » avec le mot (vous pouvez vous appuyer sur le texte de Colette sur le presbytère) ;
- explication de la mise en route de l'imagination : rapport entre le lieu/le mot/l'image et ce que vous allez imaginer (dans le tx de Giono, c'est l'odorat, d'où l'importance de la rapide description de départ : pensez aux 5 sens) ;
- récit de la rêverie : ce que vous « voyez » mais aussi votre état (plénitude, bonheur, étonnement, etc) ; pensez à utiliser des comparaisons et des métaphores ;
- pensez à construire ce voyage (début, déroulement, fin) afin qu'il ait une cohérence ; la conclusion peut être la « leçon » tirée de ce souvenir, la façon dont il a pu vous marquer, vous influencer par la suite (pensez à Alice au pays des merveilles, y compris dans la version cinématographique récente de Tim Burton).

Sujet 2 - Pensez-vous que le monde où vous vivez aujourd'hui laisse encore place à la rêverie ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement organisé.

- Le monde où vous vivez est sans doute à prendre de manière globale (évittez de ne faire référence qu'à votre situation qui peut être très différente de la vie en milieu urbain, dépendante des transports, de la pollution, du bruit, etc) ;
- demandez-vous ce qu'est la rêverie : oisiveté, pensées vagues ou, à l'inverse, pensées dirigées vers un sujet agréable, et qui permet d'échapper à un réel douloureux, pesant ou simplement ennuyeux...
- on peut penser que la réponse attendue est « non » : les arguments sont 1) l'accélération du temps grâce aux nouvelles technologies, 2) les modes de vie et de travail qui laissent de moins en moins de temps libre, 3) l'obligation de la compétitivité qui dévalorise la « rêverie » ;
- la conclusion peut se construire sur l'idée que, justement, en raison du stress élevé lié à la vie actuelle, la « rêverie » est indispensable pour se libérer de la pression...

Sujet Supervielle, le Forçat innocent

Sujet 1 – Un groupe d'enfants s'apprête à faire une expérience risquée. L'un d'entre eux essaie de convaincre les autres de renoncer à cette expérience. Vous raconterez la scène.

- Bien définir préalablement une *expérience risquée* : faire un saut dangereux, allumer un feu, etc ;
- présenter rapidement le groupe d'enfants en insistant sur quelques tempéraments particuliers (le risque-tout, l'influencable, le peureux, le réfléchi, etc) pour que le dialogue puisse ensuite se dérouler de façon intéressante ;
- le devoir comportera donc une entrée en matière (situation initiale), un dialogue entre les différents protagonistes et un récit (péripéties et résolution) ;
- pour le dialogue : chaque séquence de dialogue s'ouvre et se ferme avec des guillemets ; à l'intérieur de la séquence, chaque réplique oblige à aller à la ligne et à préciser par un tiret le changement d'interlocuteur.

Sujet 2 – Pensez-vous qu'il soit préférable de laisser les enfants vivre toutes les expériences qui les tentent, ou, au contraire, qu'il est nécessaire de poser des limites à leurs envies ? Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

- En intro, veillez à définir *expériences qui les tentent* pour différencier le « coup de tête » déraisonnable et imprudent de l'envie réfléchie et, finalement, légitime, de tenter de prendre ses responsabilités en assumant une situation choisie ;
- Choix de l'« expérience » : aller seul pour la première fois à l'école, se lancer dans une recette de cuisine, partir en vacances avec des amis, etc ; indiquez l'âge que vous donnez aux enfants dont il est question dans le sujet : tout petits qui se lancent ou ados ; vous pouvez traiter les deux aspects dans votre développement ;
- définissez aussi le terme de *limites* : il peut s'agir d'une pure et simple interdiction ou d'un encadrement, ou d'un « contrat » passé entre l'enfant et l'adulte ; à vous d'indiquer l'aspect que vous souhaitez traiter afin de ne pas vous éparpiller dans des exemples trop divers ;
- vous pouvez aussi enrichir votre réflexion en vous servant de votre propre expérience et en vous demandant ce que vous auriez choisi, dans une telle situation, si vous vous étiez trouvés à la place de vos parents...

Sujet Courteline, Monsieur Badin

Sujet 1 – Vous vous retrouvez dans la situation de devoir justifier une mauvaise conduite auprès d'un adulte. Vous rédigerez un dialogue comique de deux pages minimum.

- Commencez par bien définir la situation en question, c'est d'elle que dépendra la facilité à produire un dialogue comique : pensez à une situation gênante ou drôle au départ (inspirez-vous, en cas de panne, de films que vous avez vus) ;
- attention : l'essentiel du devoir est le dialogue ; vous pouvez vous permettre un petit passage narratif en introduction pour exposer la situation initiale, mais ne vous laissez pas emporter dans un récit ; le texte support du sujet étant un texte de théâtre, on attend de vous un dialogue et seulement un dialogue ;
- pensez à la présentation des répliques : les prises de parole par différents interlocuteurs doivent être claires pour le lecteur ; vous pouvez y introduire des didascalies mais n'en abusez pas : elles pourraient vous conduire à faire un récit.
- pensez aux différentes formes de comique : le comique de situation (d'où l'importance de bien y réfléchir au début), le comique de caractère (lié aux tics des personnages, à leurs réactions), le comique de gestes (plus limité dans un texte, à part dans les didascalies) et le comique de mots (grandiloquence déplacée, registre familier – jamais vulgaire, vous êtes dans un écrit d'examen...-, métaphores étonnantes, effets de répétitions, tics de langage, etc).

Sujet 2 – Est-il important d'exercer un métier que l'on aime ? Vous donnerez votre point de vue dans un développement argumenté.

- Avant de vous lancer, demandez-vous pour quelles raisons on peut « aimer » son métier ? (intérêt pour les autres ? pour soi ? conditions matérielles ? etc) ; demandez-vous ce que pourrait être, pour vous, un métier idéal et pourquoi ;
- faites une petite liste de métiers qui correspondent aux arguments que vous venez de dégager et qui vous serviront d'appui dans votre raisonnement ;
- méfiez-vous du côté « évident » de la réponse (oui, évidemment, il est important d'exercer un métier que l'on aime) ; interrogez-vous, avant de vous lancer, sur les inconvénients d'exercer un métier que l'on n'aime pas (ce qui peut arriver après tout) : stress, manque d'implication, indifférence, mal-être, etc.

*

Comparez votre travail (préparatoire ou entièrement rédigé) avec ces quelques pistes pour situer votre réflexion. Bon courage à tous & à bientôt.